

LES FRÈRES PIEL DE CHURCHEVILLE

par
Christian PERREIN

Henri et Théophile Piel de Churchville ont rassemblé en 1895 les premiers *Matériaux pour servir à la faune des Névroptères de la Loire Inférieure*¹, aidés et conseillés dans leur entreprise par un avocat au Blanc, dans l'Indre, passionné par l'étude des Libellules : l'odonatologue René Martin (1846-1925). Les frères Piel de Churchville sont des naturalistes complets également intéressés par la botanique ou l'herpétologie. Au début des années 1890, ils résident à Nantes au 14 rue Saint-Clément, puis vers 1895, au 6 rue de Clermont, à proximité de l'Erdre dont les bords furent des lieux de prospection privilégiés. Au Petit-Port, par exemple, ils capturent une Couleuvre à collier *Natrix natrix*, juvénile (0.73m), ayant une coloration de robe peu banale en France². Eleveurs remarquables, ils nourrissent avec des lézards deux Coronelles ou Couleuvres lisses *Coronella austriaca*³.

L'entomologie demeure cependant leur discipline d'élection. Au Museum d'histoire naturelle de Nantes, ils classent d'après le Catalogue Reiter, les 17 boîtes de la Collection régionale d'insectes Coléoptères comprenant les familles des *Cerambycidae*, *Chrysomelidae* et *Coccinellidae* et provenant de leur propre don et de ceux de Citerne, Edouard Bureau et Chauvet⁴. Aussi collaborent-ils très activement à l'œuvre de l'abbé Jules Dominique (1838-1902) qui établit les *Catalogues* des Hémiptères et des Orthoptères de la Loire-Atlantique ainsi que les premières listes faunistiques de ce département pour plusieurs groupes d'Hyménoptères particulièrement difficiles : Tenthredinides, Evanides, Mellifères (*Apoidea*), Ichneumonides, Chrysides et Vespides. Pour Jules Dominique, de santé fragile, les frères Piel de Churchville sont, entre autres témoignages, ses "jeunes collègues" - en 1892-93 - qui mettent "tout leur zèle de fervents naturalistes, toute leur habileté d'infatigables chasseurs, à la disposition de nos projets de statistiques orthoptérologiques [...]"⁵. Le savant abbé loue également leur "précieuse conscience d'observation qui fait l'intérêt de leurs collections et de leurs notes"⁶. Avec les environs immédiats de Nantes, leurs terrains de prospection favoris sont : la forêt de Touffou alors environnée de "landes et de bruyères", les marais de Goulaine, les bords de

la Loire en aval de Nantes (Couëron) et en amont (Doulon, Thouaré-sur-Loire), les bords de l'Erdre (La Chapelle-sur-Erdre, Sucé-sur-Erdre) et de la Sèvre nantaise, les marais de Grand-Lieu (Bouaye, Saint-Aignan-Grand-Lieu) ainsi que les dunes et les polders près de Bourgneuf-en-Retz.

En juin 1895, ils recueillent trois larves d'un Phasme *Bacillus gallicus* [= *Clonopsis gallica* (Charp.)] dont le monde scientifique d'alors s'étonnait de ne connaître aucun individu mâle avec certitude. Ils les élèvent et obtiennent trois femelles qui, bien qu'elles n'aient été fécondées par aucun mâle, pondent des œufs qu'ils recueillent, obtenant, au début du mois d'avril 1896, des larves à leur tour parfaitement conformées. L'abbé Dominique publie aussitôt le résultat, écrivant dès le 15 avril : "Cette intéressante observation, qui peut être facilement répétée, paraît établir l'existence de la parthénogenèse chez le *Bacillus gallicus*"⁷. Quatre ans plus tard, ils publient eux-mêmes en détail leurs observations personnelles sur l'élevage et sur les mœurs de ce phasme, narrant ainsi leur découverte :

«En avril 1892, nous trouvâmes une femelle du *Bacillus gallicus* aux environs de Nantes sur un pied de prunellier. L'année suivante, nous fîmes une semblable capture vers la même époque, au même lieu et sur le même arbuste. En 1894, même trouvaille, en 1895 encore même trouvaille, et toujours dans les mêmes conditions. Mais impossible de tomber sur un mâle. Nos recherches nous donnaient à penser qu'il pouvait y avoir parthénogenèse chez ce phasme. Nous avons émis naïvement ce sentiment en présence de quelques confrères, afin de savoir s'il avait la moindre valeur. Nous avons rencontré - nous le disons sans rancune - l'incrédulité partout et recueilli beaucoup d'aimables et francs sourires. Nous voulions à tout prix en avoir le cœur net ; dès lors, nous avons entrepris l'élevage du curieux insecte. Il nous fut loisible de constater que nos suppositions étaient fondées ; car ab actu ad posse valet consecutio, comme disent les scolastiques. Ce que nous avons sous les yeux aujourd'hui, était au moins dans les futurs possibles hier. Nous avons personnellement constaté que les femelles du *Bacillus gallicus*

peuvent se reproduire et qu'au fait elles se reproduisent durant plusieurs générations sans la fécondation d'aucun mâle. Voilà ce qui s'est passé sous nos yeux dans nos cages»⁸.

En 1899, J. Dominique publie un article de synthèse et de mise au point historique sur le sujet, interrogeant : "La question de la parthénogenèse se pose comme l'un des problèmes biologiques qui devront le plus vivement passionner les naturalistes de l'avenir et exciter leur zèle d'observateurs. Ce problème est en effet de l'ordre de ceux qui intéressent au plus haut point, non seulement les physiologistes, mais encore les philosophes. Est [-ce] une loi ou un accident dans l'ordre qui régit la nature ?" ⁹. Le sujet passionnera Jean Rostand notamment et les origines de la parthénogenèse ne semblent toujours pas élucidées ¹⁰.

Par le nombre des espèces récoltées, les frères Piel de Churchville arrivent en très bonne place au palmarès de l'inventaire zoologique départemental. Au tournant du siècle, bien qu'il reste alors en France peu d'espèces nouvelles à décrire "pour la Science", leur pression de prospection est telle, que plusieurs de leurs captures servent de matériel typique. Ainsi, en hommage à leur travail, le pasteur Konow, de Fürstenberg en Allemagne, alors spécialiste mondial des Symphytes, leur dédie un Tenthredinide : *Tenthredopsis churchvillei* Konow ¹¹. De même, le coléoptériste français Jules Desbrochers des Loges (1836-1913) leur dédie en 1900 le Curculionide *Cathormiocerus churchvillei* Debr. qu'ils avaient découvert à Saint-Aignan-Grand-Lieu ¹². La même année, ils décrivent dans *Miscellanea entomologica* une variété ocellata de la Coccinelle à 11 points *Coccinella undecimpunctata* ¹³.

Pour un groupe comme les Lépidoptères diurnes dont la biogéographie est mieux connue, n'est-il pas surprenant et fort intéressant au plan biohistorique que les frères Piel de Churchville aient pu capturer la Bacchante *Lopinga achine* "dans un jardin, à Nantes, sur les bords de l'Erdre, en 1891" ¹⁴ alors que l'espèce, réputée à juste raison forestière des grands massifs anciens dans l'Ouest de la France, demeure introuvable en Loire-Atlantique depuis de nombreuses décennies. De même, parmi leurs observations extraordinaires, citons encore ici la fameuse Grande Aesche *Aeshna grandis* qu'ils ont poursuivie dans les marais de Basse-Goulaine sans pouvoir la saisir ; cette espèce jamais revue depuis en Loire-Atlantique est pourtant "facile à reconnaître au premier coup d'œil, à sa grande taille et à ses ailes roussâtres", précisaient-ils en initiés ¹⁵.

En 1914, un des frères - survivant ? - offre au Museum d'histoire naturelle de Nantes un certain nombre de brochures et de livres entomologiques pour la bibliothèque ainsi que "13 grandes boîtes de Libellulides, 2 grandes boîtes de Névroptères divers et 5 grandes boîtes de Tenthredinides" ¹⁶. Le devenir de leur collection de Lépidoptères qui renfermait une partie de la collection Dubochet ¹⁷ n'est point connu et ce "tandem" éminemment sympathique de l'historiographie régionale des sciences naturelles attend son biographe.

Ch. P.

Notes

1. Bulletin de la Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France, 1895, pp. 45-52.

2. PIEL DE CHURCHEVILLE, Henri & Théophile, "Note sur la présence du Tropidonote à collier, variété à deux raies, *Tropidonotus natrix*, variété *Bilineata* Jan, dans les environs de Nantes", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1892, pp. 35-38, 1 pl.

3. VIAUD-GRAND-MARAIS, Ambroise, "Note sur la Coronelle lisse", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1896, pp. 307-310 (p. 308).

4. *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1895, extr. des p.-v. des séances, séance du 1er février, p. xxxix.

5. DOMINIQUE, Jules, "Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Homoptères, Psyllides) recueillis dans le département de la Loire-Inférieure", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1892, pp. 81-130 (p. 82).

6. DOMINIQUE, J. "Catalogue des Orthoptères de la Loire-Inférieure", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1893, pp. 71-93 (p. 74).

7. DOMINIQUE, J. "Mellifères (Apiaires) de la Loire-Inférieure. Contribution au Catalogue des insectes Hyménoptères de cette famille, habitant l'Ouest de la France", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1894, pp. 39-72 (p. 74).

8. DOMINIQUE, J., "Note orthoptérologique. La parthénogenèse chez le *Bacillus gallicus* Charp.", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1896, p. 67.

9. PIEL DE CHURCHEVILLE, H. & Th. "Sur le *Bacillus gallicus* Charpentier", *Miscellanea entomologica*, 1900, vol. viii, n°1, tir. à part de 4 p. (p.2).

10. DOMINIQUE, J., "Parthénogenèse et thélytokie chez les Phasmides", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1899, pp. 127-136 (p. 129).

11. Cf. SELLIER, Robert, "La parthénogenèse naturelle chez les Insectes", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1988, pp. 68-80.

12. KONOW, Fr. W., "Description d'une Tenthredinide nouvelle", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1897, pp. 145-146.

13. Selon Henri Chevin, les deux individus qui, sous le nom de *Tenthredopsis churchvillei* Konow, accompagnent une étiquette rouge "série type" dans la Collection Dominique, appartiennent à l'espèce *Tenthredopsis excisa* (Thomson), cf. CHEVIN, H., "Les Hyménoptères Symphytes du Museum d'histoire naturelle de Nantes (Collections J. Dominique et G. Broquet). Contribution à l'inventaire du département de Loire-Atlantique", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1990, pp. 15-35 (p.29).

14. OROUSSET, Jean, "Piel de Churchville Henri & Théophile (-)" notice de 9 lignes dans CONSTANTIN, Robert, *Mémorial des coléoptéristes français*, Paris, supplément au n°14 du Bulletin de liaison de l'Association des coléoptéristes de la région parisienne, nov. 1992, 92 p. + VI pl. (p.74).

15. N'est qu'une sous-espèce de *Cathormiocerus horrens* Gyllenhal d'après HOFFMANN, Adolphe, *Coléoptères Curculionides*, 1ère partie, Paris, Paul Lechevalier (coll. Faune de France, n°52), 1950, 486 p. (p.228).

16. OROUSSET, J., "Piel de Churchville ...", notice citée, p. 74.

17. BONJOUR, Samuel, "Faune lépidoptérologique de la Loire-Inférieure. Macrolépidoptères", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1897, pp. 161-263 (p.177).

NB. Le papillon est offert au Museum de Nantes, cf. *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1892, extr. des p.-v. des séances, p. xxxvi.

18. PIEL DE CHURCHEVILLE, H. & Th., "Matériaux pour servir à la faune des Névroptères de la Loire-Inférieure. Odonates et Libellulidées", *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1895, pp. 45-52 (p. 47).

19. *Bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr.*, 1914, extr. des p.-v. des séances, 5 juin, p.xv.

20. BONJOUR, S., "Faune lépidoptérologique ...", art. cit., p.164, note 1.